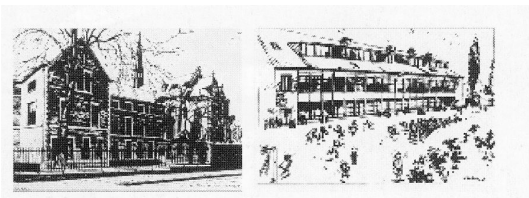


Fichier COVER UNION 259 juin 2020



SOMMAIRE

L'équipe de l'Union

Animation, rédaction, compilation, correction

Henri Swinnen, ancien directeur
Sur les Roches 26
4600 Visé
GSM : 0479/33 69 63

Photos, Rédaction

Ghislain Levaux, ancien élève et ancien directeur
Rue de la Maison Blanche 50
3790 Moulant
Tél. 04/381 12 07
ghlevaux@scarlet.be

Rédaction, correction

Jean Geurten, ancien élève et enseignant
Square Roi Baudouin 20
4684 Haccourt
Tél. 0494/05 73 02
yjean.geurten@gmail.com

Rédaction, équipe graphique

Francis Creusen, ancien élève
Rue Etienne Soubre 9
4000 Liège
Tél. 04/223 05 27
Francis.creusen@gmail.com

Rédaction, Blog, Mise en page

Jean-Louis Xhonneux, ancien élève
Born 3
3791 Rémersdael
Tél. 04/381 09 45
contact@jlxhonneux.be
[http://
blog.amicaledesanciensdesainthadelin.be/](http://blog.amicaledesanciensdesainthadelin.be/)

Expédition

Georges Cransveld, ancien élève et ancien professeur,
Allée des Acacias 10
4600 Visé

Éditeur responsable

Francis Maréchal, ancien élève
Rue Heyée 49
4602 Cheratte-Haut
Tél:04/370 02 50
marechalnifra@yahoo.fr

Et avec la collaboration notamment de Christian Spits.

Cotisation et abonnement

Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2019, 18, 17, 16 et 15) au compte de l'Amicale BE17 1031 0915 9121 - 4600 Visé.

Éditorial du Président	Page 3
Le report de la Fête de l'Amicale	Page 4
Coronavirus et déconfinement	Page 5
Henri Swinnen suspend son engagement	P. 8
60 ans de sacerdoce	Page 10
Janine Jodogne-Rion	Page 12
Christian Salmon	Page 14
Hommage posthume J.C. Carême	Page 15
Le clocher de la chapelle	Page 16
Michel Brüll	Page 18
Dans la grande famille des anciens	Page 20

LA CITATION

À méditer :

- Le patron utilise le "Je" alors que le chef utilise le "Nous" ;
- Le patron crée la crainte alors que le chef inspire la confiance ;
- Le patron "sait comment" alors que le chef "montre comment" ;
- Le patron donne des ordres alors que le chef demande ;
- Le patron compte sur son autorité pour que les choses soient faites alors que le chef compte sur la coopération pour que les choses soient faites ;
- Le patron provoque le ressentiment alors que le chef soulève l'enthousiasme.

Éditorial du Président

Chers anciens,

En ce dernier UNION de l'année scolaire, il est de coutume que nous nous réjouissons de la réussite de la FETE de l'AMICALE d'AVRIL.....

Le COVID 19 ne nous ayant pas épargnés, la fête n'a pas eu lieu en AVRIL 2020.

Le Comité de l'Amicale a finalement décidé d'inviter les jubilaires et autres « années mises à l'honneur », à notre FETE du SAME-DI 24 AVRIL 2021. (Vous en saurez plus en feuilletant notre trimestriel).

Lors de la séance académique de la dernière fête de l'Amicale (en AVRIL 2019 donc...), j'affirmais que « La chapelle est au Collège Saint-Hadelin, ce que la Cathédrale Notre-Dame est à Paris », dans le but, non caché, de « booster » les dons nécessaires à l'entretien de la chapelle.... Cette comparaison était-elle prémonitrice ?

Toujours est-il que le clocher de la chapelle s'est envolé le 11 FEVRIER dernier, rappelant la triste scène de l'effondrement de la flèche de Notre-Dame de Paris...

Voici donc, peut-être, un nouveau défi à relever.

Des défis, au Collège, un homme en a particulièrement relevés... il s'agit de Henri SWINNEN.

Il nous a annoncé, il y a un moment, qu'il souhaitait suspendre son engagement au comité de rédaction de l'UNION, tout en ayant pris le soin de proposer un successeur, en la personne de Ghislain LEVAUX.

Un grand merci à Henri SWINNEN pour les innombrables services rendus à la communauté de Saint-Hadelin et à Ghislain LEVAUX pour l'acceptation de cette nouvelle mission au sein du Comité de l'Amicale.

Après cette longue période de confinement au cours de laquelle nous sommes restés enfermés (physiquement et/ou psychologiquement), gageons que l'Esprit de la Pentecôte, encore toute proche, nous aide à faire en sorte que nos actions aient du souffle...

Je vous souhaite un excellent temps de vacances, en toute sérénité.

Francis Maréchal
Votre Président



Report de la Fête de l'Amicale 2020 en 2021

Chère ancienne, cher ancien du Collège,

Votre UNION de « Pâques » n'ayant pu paraître, c'est par courrier que nous sommes revenus vers vous, fin MARS, afin de vous annoncer la non parution de l'UNION et la postposition de la fête de l'Amicale en septembre ou en octobre.

Bien que le covid se soit quelque peu éloigné, le Comité de l'Amicale a décidé de ne pas organiser la fête de l'Amicale cette année....

Que les jubilaires et autres 10 ans et 25 ans de « sortie 2020 » ne s'émeuvent pas, ce n'est que partie remise : ils seront conviés à notre FÊTE du SAMEDI 24 AVRIL 2021.

Le Comité fera en sorte de gérer le surnombre éventuel de participants, comme il se doit.

Le coronavirus ne parviendra pas à mettre à mal notre volonté et notre bonheur de nous retrouver, ni à ébranler notre confiance en un avenir serein !

Bloquez, dès à présent, la date du 24 AVRIL 2021 à votre agenda.

D'ici-là, prenez bien soin de vous.

Bien Amicalement.

*Pour le Comité de l'Amicale
Francis Maréchal, Président.*

« Dérangé » par le cynisme ambiant et l'incompétence de bon nombre de nos responsables — certains allant jusqu'à nous conseiller même de nous avachir devant des séries télé —, Jean-Pierre Henquet (Rhéto 1974) a décidé de prendre la plume pour nous « pondre » un petit texte quelque peu pamphlétaire — ou si peu !

Peut-être ce poème écrit en alexandrins est-il dans l'air du temps ?

Il ne va cependant pas dans le sens du vent.

C'est pourquoi, si ces quelques rimes vous font sourire et que vous partagez l'une ou l'autre de ces idées, il vous invite à les diffuser, à les partager sans restriction. Cela lui procurerait le plus grand plaisir.

Bonne lecture !

Coronavirus et (dé)confinement

*Depuis la nuit des temps, l'homme joue à se faire peur,
Cet apprenti sorcier parfois vil et tricheur.
Exploitant à tous crins les richesses planétaires,
D'un jardin généreux il nous fait un désert.*

*Dans ce grand jeu de dupes, les règles évoluent
Au fur et à mesure que les monnaies fluctuent.
On restructure, on vire et on délocalise,
Détruisant tout espoir, explosant nos balises.*

*Mais voici que par-là passe un petit minus
Vicieux et maléfique, le coronavirus.
Ce mot, jusqu'à ce jour, nous était inconnu.
Qu'il a bien trou pour un nouveau venu !*

*Il y a quelques siècles, époque très assassine,
On l'aurait présenté comme une vengeance divine.
Pour calmer Sa colère, offertes en sacrifice,
Victimes expiatoires étaient mises au supplice.*

*Quelques « belles » pandémies ont perturbé l'Histoire,
De nos craintifs ancêtres marquèrent les mémoires.
Eux prirent la variole, la peste, le choléra,
Nous laissant « en cadeau » Ebola et Sida !*

*Tous ne périssaient pas mais tous étaient touchés,
Du plus petit quidam au plus grand PDG.
En ce sens ce fléau est très égalitaire,
Il fait fi des statuts, des atouts censitaires.*

*Aujourd'hui tout terrien vit dans le confinement,
La vie s'est arrêtée, est suspendu le temps.
Cet affreux redoutable tsunami sanitaire
A créé le désordre sur tout le planisphère.*

*Au royaume Belgique, chez nous, c'est le chaos.
On pourrait presque en rire tellement ça semble idiot !
La gestion de la crise a vu quelques ratés
Et bourdes monumentales de nos autorités.*

*Chacun livre son message, ça va dans tous les sens ;
Les scientifiques cherchent, nos politiciens pensent.
C'est le traditionnel grand cirque médiatique
Où on trouve des excuses et où pleuvent les critiques.*

*Peut-être nos brillants ministres de la santé,
Débordés par ce flux, ne sont-ils pas assez ?
Ou ont-ils simplement bien mal fait leur devoir,
Oubliant que toujours gouverner c'est prévoir ?*

*Ces cadors parlent «Je », devraient toujours dire « Nous ».
Ils font preuve d'un égo insupportable surtout,
Qu'ils soient « chefs » d'un parti ou d'un gouvernement
Où ils ont fait des choix... ne savent plus trop comment.*

*Ils disent « Restez chez vous, il faut sauver des vies ;
Confiner-vous flemmards devant vos creuses séries ».
Je crois qu'on nous éduque en moutons de Panurge,
Que tout esprit critique de nos têtes on expurge.*

*Cette crise symbolise un retour en arrière
Pour une génération qui cherche ses repères.
Plus d'école ni de sport, de sorties, de culture...
A vivre au quotidien, ce n'est guère sinécure.*

*A ce point de vue l'Union, européenne s'entend,
Reste sourde et muette, semble prendre son temps.
Où sont donc Charles, Donald, Ursula et consorts,
Qui laissent les plus touchés à leur pénible sort ?*

*Elle est tragicomique cette quotidienne saga
On nous promet des tests mais ils n'arrivent pas.
Et que dire de ces masques perdus en cours de route ?
Tout cela nous démontre un Etat en déroute !*

*Et le scandale immonde des maisons de repos
Nous étale un problème vraiment pas très nouveau.
N'existent hélas, là-bas, pour faire face à la mort,
Que seules bonnes volontés et faibles moyens du bord.*

*Mettons en évidence ceux qui s'exposent au feu.
Les héros de la crise, ce sont elles, ce sont eux.
Infirmiers, médecins, femmes d'ouvrage... autres acteurs,
Ils ont le sens de l'autre, ne comptent plus leurs heures.*

*C'est dans ces circonstances que ces « gens » nous démontrent
Le meilleur de leur « moi » et leur nature profonde,
Que les machines à coudre et le bénévolat
Remplacent l'aide publique, celle qu'on règle à l'État.*

*Pour ceux qui en arrivent tout au bout du chemin,
Prix à payer est cher, monstrueux, inhumain.
Car en plus de subir la cruelle solitude,
Ils doivent suivre un parcours semé d'incertitudes.*

*Dans ce particulier climat anxigène,
Où le nombre de morts chaque jour on égrène,
Une lueur d'espoir perce enfin la noirceur.
Elle a moult vertus aux pouvoirs guérisseurs.*

*Hier, aujourd'hui, demain ! Tout sera différent !
Nous misons, c'est humain sur le déconfinement.
Faisons confiance aveugle à notre autorité,
Le Conseil National pour la Sécurité.*

*Je dois le reconnaître, je suis un peu sceptique,
Ne voudrais surtout pas briser la dynamique
Qui donne les réponses et pose les questions
Et, à tout citoyen, veut faire la leçon.*

*S'il y a une morale dans cette foutue histoire,
C'est bien celle, positive, qui nous permet de croire
Au bon génie de l'homme, ce fou, cet acrobate
Qui fait toujours tout pour retomber sur ses pattes.*

*L'aube claire paraît, celle d'un nouveau départ.
Elle exige de chacun un tout autre regard.
Nous étions devenus fabricants de malheur
Mais pouvons être aussi de grands espoirs porteurs.*

*La caste politique a montré ses limites.
Résultat, aujourd'hui, bouillonne la marmite.
Nous devons en tirer quelques leçons pratiques ;
Il est temps d'enclencher une autre dynamique.*

*Un monde fait de sagesse, de solidarité
Doit être la seule réponse que l'Homme peut apporter.
Elle sera résultat d'un parfait métissage
Où chacune et chacun apporte son éclairage.*

*Experts et spécialistes, travailleurs et notables,
Il est temps de s'asseoir autour d'une même table
Pour penser puis oser un univers nouveau
Basé sur des échanges et des principes moraux.*

*Il n'y a plus qu'à mettre tout cela en pratique.
C'est parti mon kiki, en avant la musique !!!*

Jean-Pierre

Henri SWINNEN suspend son engagement à l'UNION.



J'ai eu la chance de succéder à Nica COLSON (Rhéto 1936) qui a assumé la rédaction de l'UNION de 1984 à 2002 au travers d'une centaine de numéros, soit pendant vingt années. Il m'a écolé à ce travail auquel je me suis attaché depuis le numéro 194 de février 2002.

Si j'ai pu l'assumer pendant tant d'années, c'est d'abord grâce à Nica COLSON qui fut mon maître, grâce au président Francis MARECHAL, éditeur responsable de notre périodique, et grâce à l'appui des membres du comité de l'Amicale qui m'ont encouragé dans les moments parfois plus difficiles et, enfin, grâce à la collaboration de l'équipe qui m'a entouré dans ce travail afin que notre périodique réponde au mieux au service à rendre à l'Amicale des Anciens, ainsi qu'au collègue lui-même auquel nous sommes nombreux à rester attachés.

Mais ayant dépassé la quatre-vingtième année de mon âge et ma santé étant perturbée par quelques « incidents », le moment me paraît venu de déposer la plume et de passer le témoin à un nouveau responsable qui, plus jeune et aidé d'une équipe renouvelée, pourra poursuivre la tâche initiée par l'abbé René LEMAIRE qui, professeur de français en rhétorique et en première scientifique, ainsi que titulaire de rhétorique, eut la remarquable idée de donner le jour au premier UNION en février 1955 pour faire « trait d'union entre tous ceux qui sont en lien avec Saint-Hadelin ». J'en ai informé notre président, les membres de l'équipe de

l'UNION et le comité de l'Amicale des Anciens ; j'en informe aujourd'hui les fidèles lecteurs de notre périodique. Une équipe rajeunie est en place, animée par Ghislain LEVAUX, ancien élève (Rhéto 1974), ancien professeur et ancien directeur du premier degré. Elle est constituée de Georges CRANSVELD, ancien élève (Rhéto 1967), ancien professeur et ancien membre du comité de l'Amicale, qui succède à Fernand COLIN qui a assuré l'expédition de l'UNION à ses lecteurs depuis tant d'années. Cette équipe a créé les derniers numéros avec des changements importants : ouverture des pages à la vie du collège actuel (institut et école secondaire), introduction des couleurs et multiplication des photos pour illustrer les 54 pages de notre périodique (29 pour l'actualité de Saint-Hadelin et 25 pour l'Amicale des anciens) qui désormais paraît à la fin de chaque trimestre. Quant à Francis CREUSEN, Jean-Louis XHONNEUX et Christian SPITS, ils confirment leur engagement à la rédaction, Francis MARECHAL, notre président, restant l'éditeur responsable. Voilà la nouvelle équipe en place. Merci à elle de reprendre le témoin. Et merci à ceux qui la quittent pour le travail qu'ils ont assumé, notamment à Jean GEURTEN et Christian SPITS, notre spécialiste en informatique au service de la mise en page. Quant à moi, je puis me retirer en restant à la disposition de la nouvelle équipe de l'UNION, ainsi qu'au service de l'Amicale des Anciens.



H. SWINNEN

60 ans de sacerdoce d'Etienne Van den Peereboom



Le 1^{er} septembre 2019, l'Abbé Van den Peereboom a fêté le 60^{ème} anniversaire de son sacerdoce. Tous les collègues de Saint-Hadelin connaissent l'abbé Etienne Van den Peereboom soit qu'il fut leur professeur, notamment professeur titulaire des rhétoriciens latinistes des années scolaires de la fin du XX^{ème} siècle. Tous ont gardé à l'esprit le souvenir de sa silhouette de prêtre actif, les ayant entraînés dans des actions généreuses pour les populations du Tiers Monde ainsi qu'animateur spirituel. Conseiller spirituel et ami de nombreux laïcs, jeunes, professeurs et autres, il est resté pour tous une personnalité marquante de la vie à Saint-Hadelin, Heure-le-Romain et la région visétoise. Aussi son départ de Saint-Hadelin et de Visé fut-il une vraie "perte" pour tous ceux qui l'ont connu en Basse-Meuse, à laquelle il a consacré la plus grande partie des soixante années de sa vie sacerdotale. Les fidèles des paroisses de Remicourt ont voulu le remercier, le 1^{er} septembre 2019, de se consacrer aujourd'hui à l'animation de leurs communautés de Hesbaye en célébrant avec lui une eucharistie chaleureuse. A cette occasion, Etienne nous a offert une très belle homélie qu'à notre tour nous désirons partager avec les lecteurs de l'Union.

H. S.

Remicourt, le 1^{er} sept. 2019 – 60 de prêtrise

Homélie après la lecture de l'Évangile : Le disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35)

"Prêtre depuis 60 ans ! 3 x 20 ans ! Quelle affaire ! Parcours à la fois long et court. Que de rencontres, de traversées, d'expériences.



Dolhain : 1 an

Louvain : 4 ans d'études

Collège Saint-Hadelin : 27 ans

Heure-le-Romain : 6 ans

Collégiale à Visé : doyen 13 ans

et maintenant, dernière étape, la Hesbaye depuis 15 ans.

J'ai été heureux partout où je suis passé, malgré parfois quelques difficultés. Je ne regrette rien, j'ai eu une Belle Vie ! Qu'est-ce qu'on fête aujourd'hui ? Autant savoir.

Une PRÉSENCE. Quelle PRÉSENCE ? La PRÉSENCE de CELUI sans lequel nous ne serions pas là ! Le Seigneur JÉSUS. C'est le plus beau CADEAU que Jésus nous fait : sa PRÉSENCE invisible mais RÉELLE au milieu de nous. Saint Jean Baptiste le clamait : "au milieu de vous se tient QUELQU'UN que vous ne connaissez pas" (Jean 1, 26)

L'histoire des 2 disciples d'Emmaüs : le penseur Jean Guilton disait : "C'est la page qui résume le mieux tout l'Évangile de Jésus". Deux hommes qui ont le moral dans les talons. Pourquoi ? Ils avaient tout misé sur Jésus qui les avait séduits et voilà, c'est terminé, on l'a torturé et exécuté. Que font-ils

alors ? Ils tournent le dos à Jérusalem.

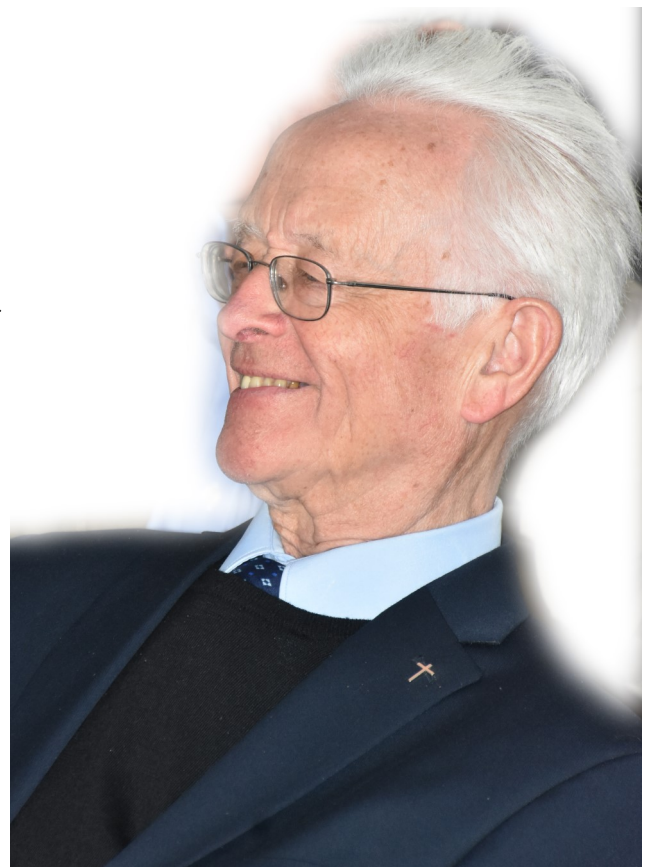
Dans ma vie de prêtre, j'ai été quelques fois tenté, dans un moment de découragement, de tourner aussi le dos à Jérusalem ; mais des amis m'ont aidé à faire demi-tour, à recommencer à miser sur Jésus et à PRIER. Comme Gandhi, je peux dire : "Que serais-je devenu sans la PRIÈRE ?"

Les Vieux Grecs disaient : "Le commencement est la moitié du tout, le recommencement n'est-il pas l'autre moitié ?"

"L'Évangile est inouï ! C'est écrit sur le feuillet. Qu'est-ce qui est INOUÏ ? Selon l'étymologie, c'est ce que je n'ai pas entendu, ouï. Saint Paul le dit aux Corinthiens : "Ce que l'oreille n'a pas entendu, Dieu l'a préparé pour ses enfants bien-aimés (1 Cor.2, 9)."

L'inouï, c'est que ces 2 hommes de l'évangile, déprimés vont tout à coup découvrir que c'est Jésus, ressuscité, vivant qui les a rejoints.

Jésus n'est pas une étoile filante. Sans sa RÉSURRECTION, on n'aurait jamais parlé de Jésus ! Le théologien suisse Marguerat écrit dans son livre sur Jésus : "Le christianisme en Europe est fatigué,



mais la fascination pour Jésus grandit."

Dès que ces pèlerins d'Emmaüs reconnaissent Jésus à côté d'eux, leur cœur devient tout brûlant d'amour et de joie. L'Évangile nous appelle à devenir de TÉMOINS de cette JOIE !

L'avenir de notre Eglise est incertain comme celui de notre planète. Maintenant, ce n'est plus guère le temps des curés, mais le temps des laïcs, des baptisés, des femmes.

Pour terminer, je voudrais remercier chaleureusement tous ceux et toutes celles qui m'ont aidé durant ces 60 ans, tous qui m'ont entouré et encouragé.

Comme dans la chanson : "Que serais-je sans eux ?"

Un merci particulier à mes chers Parents, des gens très courageux, à la Foi profonde. Merci à mes 5 sœurs et mon frère et à leurs conjoints et à mes 18 neveux et nièces.

Merci à vous tous, vous qui êtes là pour chanter, prier et remercier avec moi. "

La Rubrique des Anciens Professeurs

Ma retraite, un nouveau chapitre de mon livre de vie...

En juin 2015, le cœur gros, je quittais le collège Saint-Hadelin.

J'y ai enseigné une bonne vingtaine d'années, après m'être arrêtée 12 ans pour élever mes enfants. J'ai toujours accordé une certaine importance au bénévolat, et j'ai donc essayé de garder une petite fraction de mon temps pour être disponible pour les autres, même durant ma vie professionnelle.

Je crois que cela a facilité mon entrée dans ma vie de retraitée.

Les 2 premières années, par crainte de me sentir démunie, j'ai voulu en faire trop. J'ai dû refaire des choix, et me voici, en « régime de croisière », avec un agenda encore relativement chargé et auquel je dois être vigilante..... comme de nombreuses personnes retraitées !

Je dois aussi ajuster cet agenda à celui de mon époux. À noter que mon époux travaille toujours, ce qui donne un certain rythme à mes journées.

J'ai la chance de m'occuper de mes 3 petits-enfants. Raphaël (20 mois) est présent à la maison chaque lundi ; Laure (12 ans) et Adrien (10 ans) débarquent le mercredi après-midi.

C'est avec grand plaisir que les journaux de classe sont ouverts, et qu'ensemble on prépare les contrats et leçons du lendemain. On ne se refait pas... prof on le reste toute sa vie !

Je suis engagée au sein de l'Église, où j'essaie d'être une « pierre vivante ». L'Église change, celle d'aujourd'hui n'est plus celle d'il y a 20/30 ans. À cette époque, la paroisse se limitait à son clocher. Depuis, on est passé de la paroisse à la communauté, et à ce jour, notre Unité pastorale est un ensemble de 11 clochers. Pour vivre harmonieusement dans cet ensemble, il faut se rassembler pour prier, pour partager, pour tisser des liens. Il faut voir plus large, il faut avoir des projets, il faut faire certains deuils, il faut être à l'écoute... Cette mission est donnée à un groupe de 8 personnes ; ce groupe forme l'Équipe pastorale. Depuis 2013, j'en fais partie. On se réunit tous les 15 jours, et on s'implique concrètement dans la vie de l'UP et dans la mise en œuvre des projets.

À cela je dois ajouter un service que je rends depuis 4 ans : être la « courroie de transmission » entre les Pompes funèbres et l'organisation des funérailles sur le plan religieux. Donner mon accord pour le jour, l'heure, le lieu ; contacter un célébrant ; prévenir le sacristain (la sacristine)...

Service un peu exigeant sur le plan de la disponibilité, mais qui me permet de « faire quelque chose » pour ceux qui vivent un deuil.

La pauvreté est à nos portes.

À noter : En Belgique 21 % de la population est « à risque de pauvreté ou d'exclusion sociale ». Beaucoup d'associations luttent pour la faire reculer. « Saint-Vincent de Paul Visé » en est une.

Une fois par mois, avec une autre bénévole, j'assure la permanence. Pour qu'une personne puisse bénéficier d'une aide alimentaire, il faut ouvrir un dossier et voir (de manière très arithmétique) si elle entre dans les critères fixés.

Au-delà de cette démarche administrative incontournable, il y a toute l'importance de l'accueil, de l'écoute, du respect, du non-jugement. Nous y sommes particulièrement attentives.

Lorsque la Présidente de l'ONE Visé m'a fait la proposition de rejoindre le groupe des accueillantes, mon « oui » a été immédiat. Chaque 3e jeudi du mois et chaque 5e mardi, l'occasion m'est donnée d'accueillir bébés et parents, d'échanger avec les mamans et/ou les papas (oui oui, des papas viennent aux consultations !), de peser, de mesurer.... Ce sont là des choses toutes simples qui me rendent partenaire d'un projet qui touche à la petite enfance.

J'y rencontre régulièrement d'anciennes et d'anciens élèves, ce qui est toujours très agréable.

Eux me reconnaissent (ça fait plaisir !)... l'inverse n'est pas toujours vrai, ce qui me désole un peu.

Et puis, il m'arrive encore fréquemment de franchir les portes du collège.

Peu de temps après mon départ, j'ai rejoint le comité de gestion de Saint-Hadelin. Il va de soi que l'objectif poursuivi est essentiellement financier. Il faut veiller au bon grain, réaliser des travaux incontournables et oser de nouveaux projets (toujours mûrement réfléchis) pour le bien de toute la communauté scolaire.

Portes franchies aussi chaque trimestre pour rejoindre Marie-Hélène Stevens et ses 2 classes de 3e. Un thème du cours de mathématiques est vécu en « ateliers ». Par groupe de 4, les élèves répondent à un questionnaire. Ils cherchent ensemble, s'entraident, se posent des questions.

C'est « beau » de les voir travailler entre pairs, et c'est tellement riche.

En cas de blocage, ou d'incertitudes, nous sommes là !

Lors de ces retours, l'occasion m'est offerte de repasser par la salle des professeurs, de prendre des nouvelles des uns et des autres, autour d'un p'tit café.

5 ans ont passé, mon quotidien n'est plus le même, mais quand je reviens à Saint-Hadelin, c'est comme si je ne l'avais pas quitté !



Janine Jodogne-Rion

Heureux temps de la retraite



Ils sont sans doute très rares les enseignants actifs qui ne pensent pas de temps en temps à leur retraite, surtout quand la carrière avance et que la fatigue se fait sentir, ou que les programmes deviennent de plus en plus nébuleux et restrictifs.

Ce fut mon cas aussi, et autant j'aimais ce métier, autant j'ai été content de connaître ce temps de la retraite (en 2000, presque vingt ans déjà...). Je n'ai pas pu vraiment couper les ponts et pendant une

dizaine d'années, je suis allé donner des cours d'anglais au Collège, dans le cadre de l'aide à la réussite. J'ai aussi accepté quelques intérim. Entre parenthèses, je me suis très difficilement résolu à utiliser les tableaux blancs, avec marqueurs, alors que ma boîte de Neostrepsils avec des craies séjournait inutilement dans ma serviette !

Après une année à l'Institut Saint-Joseph, de 1965 à 1966 (où je me suis parfois demandé si j'avais bien choisi ma profession), j'ai passé trois ans en Afrique, au Rwanda, en partie pour ne pas faire de service militaire, qui ne m'attirait vraiment pas. Et en 1969, j'ai rejoint l'Institut du Sacré-Cœur, que je n'ai plus quitté. J'ai aussi enseigné à l'école de Bassenge, devant le Petit-Lourdes, la dernière année d'existence de cet établissement, puis j'ai partagé mon temps entre le SC et le Collège (les deux établissements venaient de fusionner), au début des années 80.

Au commencement de ma retraite, j'ai été confronté, à de nombreuses reprises, à un cauchemar très pénible. J'étais à l'école, dans une classe, et je m'amusais fort bien. Les élèves étaient sympathiques et intéressés. Mais je ne faisais aucune interro et ne donnais aucun devoir, et je voyais arriver, avec une angoisse réelle, la date du bulletin ! Je n'avais aucun point dans mon cahier de cotes et je ne me résolvais pas à faire des contrôles. Quel soulagement quand je me réveillais ! Ce cauchemar s'est répété très souvent et je me suis demandé si j'en serais un jour délivré.

Mes activités ne sont pas aussi nombreuses et variées que celles de Marie-Jeanne Broers — qui a toujours été une femme forte débordant d'énergie et qui doit ignorer la fatigue dans une large mesure. Je m'occupe surtout de notre paroisse, dont je suis le trésorier depuis 45 ans et aussi le sacristain ff. Ce n'est pas une bien lourde tâche, mais elle demande beaucoup de disponibilité. Je suis aussi correcteur du journal paroissial de la vallée du Geer.

Ce qui est de loin le plus formidable dans notre vie actuelle, c'est la présence de nos deux arrière-petites-filles, véritablement adorables. Le langage de l'aînée est encore assez approximatif : « Non, ce n'est pas une "pouille", c'est un lapin ! » « Tantôt, g'and-papa. » La petite (8 mois) est une bouboule qui mange comme un ogre et annonce un caractère très bien trempé. On n'a pas fini de rigoler avec elle !

Christian Salmon

Hommage posthume à Jean-Claude CARÊME



Jean-Claude est né à Herstal le 15 septembre 1943.

C'est à Saint-Barthélemy qu'il obtiendra son diplôme de professeur en langues modernes en 1965.

Sa carrière professionnelle commence à Eupen. Il enseigne également à Herve avant d'être engagé à Visé, d'abord à l'Institut du Sacré-Cœur et à l'Institut Saint-Joseph, ensuite pour une partie de son horaire au Collège Saint-Hadelin, où il sera à temps plein depuis le 1^{er} juillet 1997 jusqu'à son départ pour la pension le 1^{er} octobre 2003, à l'âge de soixante ans. Au Sacré-Cœur, il faisait cours à l'école de promotion sociale, il était même directeur de cette implantation visétoise de l'Institut Don Bosco de Verviers. Je me souviens

qu'en 1996, il m'avait fait part d'un rêve, celui d'avoir une charge complète dans une seule école, en l'occurrence le Collège, où il avait ses deux meilleurs amis, Armel Dodémont et Ghislain Levaux. Presque par miracle, lors des mesures d'accompagnement du fameux décret de 1996, grâce à une ingénieuse permutation administrative avec un professeur du Collège qui désirait partir à la retraite et ne pouvait atteindre cet objectif qu'en devenant professeur à l'Institut Saint-Joseph, notre Jean-Claude réalisait enfin son rêve, ce qui me valut de sa part une chaleureuse embrassade publique restée dans les mémoires.

Jean-Claude était un professeur consciencieux, assidu, toujours présent. Avec ses collègues Ghislain et Armel, il formait le célèbre trio LECADO (LEvaux-CARÊme-DODémont). Il était bon avec ses élèves et ceux-ci le lui rendaient bien par un véritable respect. Devant ses élèves, il évoquait volontiers sa passion pour la musique de variété des années soixante !

Sa bonhomie naturelle, sa jovialité faisaient de lui un collègue apprécié de tous.

Après son départ à la retraite, outre la promenade très matinale de son chien, qu'il avait baptisé Gordon - allez savoir pourquoi... -, il venait tous les mardis à la récréation de dix heures saluer ses anciens collègues, toujours debout contre le même radiateur.

Marié à Yvonne Stommen, il a eu deux fils, Fabrice et Michaël, tous deux diplômés de Saint-Hadelin et dont il n'était pas peu fier. A sa famille, nous redisons ici notre grande sympathie dans l'épreuve de la séparation.

Cher Jean-Claude, « Mijnheer Vasten », comme t'appelait plaisamment Christian Salmon, te voilà maintenant hors de notre vue, mais pas de notre mémoire. Te voilà retourné auprès de notre Père, qui est l'Amour Infini. Gageons qu'il t'accueille dans son Paradis avec une bonne Gordon blonde bien fraîche ! Adieu, cher Jean-Claude ! (Merci aux collègues Bernadette, Ghislain et Armel, qui ont complété mes souvenirs.)



Gilbert Lesoinne, le 21 février 2020

PAGES 12 et 13 : ARTICLE CLOCHER

PAGES 12 et 13 : ARTICLE CLOCHER

Article MICHEL BRULL—pages 16 et 17

DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS ET DES AMIS DU COLLEGE SAINT-HADELIN

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance

- ◇ le 28 février 2020 de **Oscar**, au sein du foyer de **Hélène GEURTS** (rhéto 2010) et de **Loïc TOUSSAINT** (rhéto 2009), petit-fils de **Geneviève COLIN** (rhéto 84) et de **Luc TOUSSAINT** (rhéto 84 et membre du Comité de l'Amicale des Anciens) et arrière-petit-fils de **Marie-Jeanne ANDRIEN** et **Fernand COLIN** (rhéto 54, ancien professeur et membre du comité de l'Amicale des Anciens).
- ◇ le 29 avril 2020 d'**Inès**, petite sœur de **Noah**, au sein du foyer de **Jérôme MERTENS** (rhéto 2002) et de **Daphnée DORTONA**, petite-fille de **Véronique DESSART** (ancien professeur au Collège Saint-Hadelin et membre du Comité de l'Amicale des Anciens) et de **Noël MERTENS**.

L'Amicale des Anciens présente aux heureux parents et grands-parents ses plus cordiales félicitations pour l'heureuse naissance ainsi que ses meilleurs vœux pour l'avenir de Mathilde, Lina, Rose, Cléoi Mathias et Tom.

NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DECES DE ...

- ◇ Madame Irena **Urbanska**, veuve de Monsieur Guillaume **GEURTEN**, instituteur formé à Saint-Roch Theux, le 31 décembre 2019.. Il est entré à l'Institut Saint-Hadelin en 1934 et est décédé en 1985. M. et Mme Geurten eurent plusieurs enfants dont Jean (ancien élève et membre du comité de l'Amicale) qui suivit les traces de son père à Saint-Hadelin.
- ◇ Jean-Louis **ANDRIEN**, ancien élève décédé le 18 décembre 2019, papa de Virginie (rhéto 87), Sylvie (rhéto 89) et Christine (rhéto 91) et beau-frère de Fernand **COLIN** (rhéto 54, ancien professeur et membre du comité de l'Amicale)
- ◇ Nico **BAIJOT**, rhéto 1955, décédé le 06 janvier 2020 à Veldwezelt
- ◇ Yves **MELEN**, rhéto 1965 et ancien professeur d'éducation à l'Institut Saint-Hadelin jusqu'en 1968, décédé le 29 janvier 2020.
- ◇ Jean-Claude **CARÊME**, ancien professeur, papa de Fabrice (rhéto 92) et de Michaël (rhéto 97), décédé le 17 février 2020.
- ◇ Gérard **DORMANS**, papa de Jean-Luc (rhéto 77), qui a réalisé le plancher et l'estrade du chœur de la chapelle ainsi que le recouvrement, décédé le 23 février 2020.
- ◇ Madame Yvonne **JACOB**, le 24 avril 2020, maman de Roger **LOURTIE** (ancien professeur et membre du comité de l'Amicale) et grand-maman de Michaël (rhéto 1998 et professeur au Collège) et de Frédéric (rhéto 2000).

L'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin présente aux familles éprouvées ses plus sincères et chrétiennes condoléances.. Elle invite ses lecteurs à prier pour ses défunts et leurs proches.

*Cet article est important pour la vie de notre Amicale en ce qu'il informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais il ne sera efficace que si, tous, nous l'alimentons.
Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.*